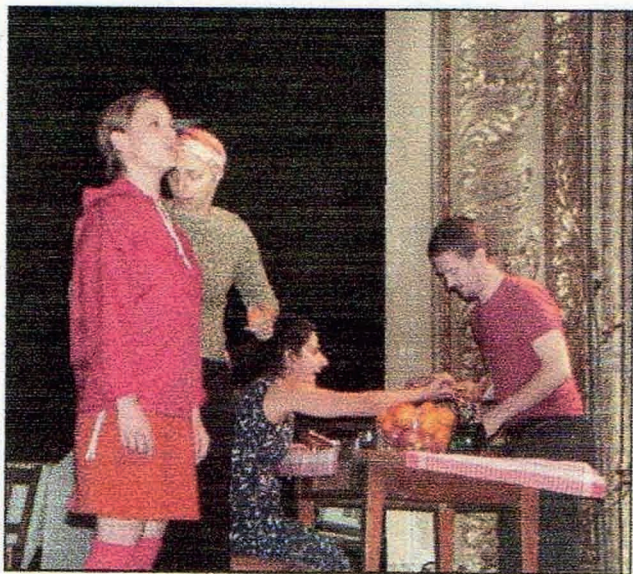


Théâtre À l'intérieur de l'asile avec « Dieu gît dans les détails »

Les âmes malades



■ Une journée ordinaire à la clinique de la Borde.

PROPOSÉE par Transversales, adaptée et mise en scène par Estelle Charles, d'après le récit de Marie Depussé, la pièce de théâtre « Dieu gît dans les détails », interprétée mardi soir au théâtre de Verdun, a vu monter sur scène six acteurs et un manipulateur. Tantôt narrateurs, tantôt personnages, tous ont accompli une prouesse plongeant le spectateur au cœur de l'asile. À eux sept, ils forment un chœur, le chœur des fous. La lumière, le son, la scénographie, sont en perpétuel mouvement, dans un aller-retour entre le dedans de soi et le dehors.

« Dieu gît dans les détails » raconte la chronique sensible des jours ordinaires à la clinique psychiatrique de la

Borde, située dans un château et entourée d'un parc sans mur. Chaque acteur traite avec une grande sensibilité de la différence, loin des a priori que nous pouvons avoir sur la folie. Personnages, mots et sensations apparaissent sur scène, les frontières se brouillent, les acteurs quittent les lieux. Il ne reste alors que le parc de la Borde, et le sentiment d'avoir rencontré M^{me} Rose, Ginette, Victor et les autres, comme autant de doubles de soi. À la Borde, chacun fait de la vie quotidienne une chance : par quel drôle de chemin passe la douleur des fous afin que se répètent les heures avec le plus de douceur, de délicatesse possible.